Éducateur adverse

Par **Emmanuel Vandenbulck**,
CTR de la Ligue du Centre.

Intervenir ou pas ? Il n'est pas rare que l'enjeu d'une rencontre exacerbe les tensions et génère de l'agressivité sur le banc. Chacun d'entre nous a déjà été confronté à un éducateur adverse qui "pourrissait" le match. Que faire en pareille situation ? Quel comportement adopter ? Emmanuel Vandenbulcke, CTR de la ligue du centre, nous suggère quelques pistes.

Aveuglés par la compétition et ses enjeux, certains éducateurs confondent dynamisation du groupe et comportement agressif le week-end. La pression aidant, ils n'hésitent pas à franchir les limites de l'acceptable, invectivant joueurs, adversaires et arbitres, utilisant un ton inadapté et un vocabulaire incitant à la violence... La fin justifiant les moyens, ils en oublient qu'en sport, "on se rencontre parce qu'on est d'accord pour s'opposer". Dépasser l'adversaire devient plus important que le dépassement de soi ! Ce qui conduit à des attitudes excessives, parfois intolérables. Or, lorsqu'un éducateur est témoin de l'agressivité du banc adverse, il n'est pas rare qu'il se pose la question suivante : dois-je intervenir ou laisser faire ? En pareille situation, il est naturellement impossible de prescrire une réponse uniforme étant donné que chaque cas est unique. Cependant, on peut dégager une constante à appliquer : faire face, sans attaquer ni s'effacer. En d'autres termes, adopter un comportement assertif. L'assertivité se définit comme une technique de communication non-violente, utilisée pour désamorcer les conflits. On fait valoir son point de vue tout en respectant celui de son prochain. "To assert", en anglais, signifie défendre ses droits. Concrètement, il s'agit pour l'entraîneur victime ou témoin d'un comportement agressif, de répondre fermement mais avec tact, douceur, et dans le respect de l'autre. L'assertif souhaite s'affirmer, mais il maîtrise ses émotions. Il utilise un comportement et un langage adaptés, non choquant et non violent.

Faire face, sans attaquer ni s'effacer. En d'autres termes, adopter un comportement "assertif"

Ne pas porter de jugement, ne pas envenimer les choses ni en faire une affaire personnelle, mais "aider" la personne à revenir dans un état "normal".

Aussi, la première étape consiste à partir de son ressenti, tout en laissant de côté

"BANC EXEMPLAIRE" À LA LIGUE DU CENTRE

Mise en place par la Ligue du Centre de Football, l'opération "Banc exemplaire" a pour objectifs le développement et la défense de l'esprit sportif. Cette opération s'attache à rendre exemplaires les comportements pendant et autour de la rencontre. Tout au long de la saison, les encadrants des équipes de jeunes évaluent les comportements de leurs adversaires au travers de fiches et selon les critères suivants :

- ✔ Comportement vis-à-vis de l'équipe adverse.
- ✔ Comportement vis-à-vis de sa propre équipe.
- ✔ Comportement du capitaine pour les U14, U15, U17 et U19.
- ✔ Comportement avant et après le match.
- ✔ Comportement vis-à-vis de l'arbitrage.

Il s'agit de récompenser chaque année des clubs au travers d'équipes dont le fair-play et l'exemplarité sont reconnus par les éducateurs des clubs adverses.

EXTRAIT DE
VESTIAIRES
1er MAGAZINE CONSACRÉ AUX ÉDUCATEURS
POUR S'ABONNER : WWW.VESTIAIRES-MAGAZINE.COM

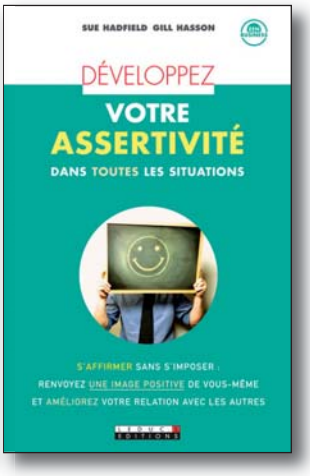
agressif : que faire ?

NE PAS CONFONDRE AGRESSIVITÉ POSITIVE ET AGRESSIVITÉ NÉGATIVE

L'agressivité, qui vise à activer le corps et l'esprit, fait partie intégrante du sport. Elle se travaille, s'apprivoise et se développe à travers l'entraînement. À ne pas confondre avec l'agressivité négative. Par exemple, il n'est pas rare en match de voir des entraîneurs se jeter dans les bras de leur joueur avec une rare intensité, serrer ou brandir le poing très fort après un but. Ce sont des comportements certes "agressifs", mais positifs, activateurs. L'agressivité au sens large n'est donc pas à bannir. Il s'agit plutôt de la canaliser, de s'en servir comme un moteur. L'agressivité pose problème dès lors qu'un entraîneur l'utilise comme seule et unique mode de communication, faisant fi de tout comportements privilégiant la coopération (l'échange, la discussion, une gestuelle ouverte, apaisante). Les comportements agressifs négatifs proviennent en règle générale d'un manque de maîtrise de ses émotions, et plus particulièrement la colère. Les personnes agressives sont convaincues (parfois de façon inconsciente) qu'il est indispensable de crier, de gesticuler, pour être écouté et respecté. Elles pensent que, pour obtenir quelque chose de quelqu'un, le seul moyen est de le "bousculer". Derrière un tel comportement se cache souvent une intention louable (se protéger soi-même, cacher ses propres manques...).

les premières impressions négatives (dictées par l'émotion). Il convient d'entrer en communication en dissociant la personne de son acte. Par exemple, ce n'est pas la même chose de dire : *"tu es trop agressif envers tes joueurs"* que : *"je trouve que tu agis avec trop d'agressivité"*. Dans le deuxième exemple, la critique est moins "personnifiée". Ce n'est pas la personne qui est agressive, ce sont ses agissements... L'assertif installera très vite des limites afin de s'affirmer dans la conversation : *"je ne tolère pas que tu me parles de la sorte"*, *"je n'aime pas ton comportement, il me dérange"*... Toutefois, il nuancera ses propos en témoignant de l'empathie : *"je comprends ce que tu ressens"*. L'assertif ne fonctionne pas sur de l'implicite, il dit ce qu'il ressent, clairement, sans ambiguïté... ni agressivité. Toujours est-il que dans le cas qui nous intéresse, il est difficile pour l'éducateur "victime" d'intervenir auprès de son homologue agressif sans avoir l'air de se mêler de ce qui ne le regarde pas. Dans tous les cas, rappelez-vous que la meilleure réponse est de ne pas porter de jugement, encore moins d'envenimer les choses ou d'en faire une affaire personnelle, mais bien d'aider son "adversaire" à revenir dans un état "normal". ■

ABORDER LA THÉMATIQUE EN RÉUNION TECHNIQUE

En club, il convient de sensibiliser les éducateurs sur les "bonnes pratiques". Cela passe par une remise en question personnelle, une prise de recul sur l'activité, un recentrage sur les objectifs de progrès (et non les résultats), ainsi que la volonté de mieux se connaître pour mieux communiquer avec les autres. Les éducateurs agressifs en match le sont souvent aussi à l'entraînement. Les responsables techniques ne doivent pas cautionner ces comportements, mais aider les éducateurs qui s'en rendent "coupables" à développer des conduites rationnelles. Cela peut faire l'objet de thématique lors de réunions techniques : installer un bon climat relationnel, apprendre à être exigeant et consistant sans crier et s'énerver... Une communication verbale et non verbale stimulante, sécurisante et valorisante, nourrit les besoins du joueur (autonomie, proximité sociale et besoin de compétences). Ainsi, **le travail sur soi constitue un axe incontournable pour tout éducateur ayant pour objectif d'évaluer et de repérer ses propres comportements.** "*On ne transmet pas ce qu'on sait, ni ce qu'on veut, mais ce qu'on est*" (Jean Jaurès).

BIBLIOGRAPHIE